

avec la pierre par la couleur de son sac et l'immobilité de sa personne, que le voisin qui savait qu'il était là, ne pouvait pas même le distinguer.

Un rugissement prolongé annonça l'ours; cinq minutes après, François l'aperçut.

Il passa hors de la portée de l'arme de François, mais à dix pas, tout au plus, du bout du fusil de Guillaume. Guillaume ne bougea pas. Mais au moment où se dressant sur ses pattes de derrière, l'ours embrassa le tronc du poirier de ses deux pattes de devant; Guillaume lâcha son coup. La vallée entière ne retentit et l'animal mortellement atteint, s'enfuit, poussant un rugissement horrible. Il repassa sans l'apercevoir à dix pas de Guillaume qui avait rentré ses bras et sa tête dans son sac et qui se confondait de nouveau avec le rocher.

François voyait tout cela et retenait son haleine. L'ours blessé venait droit à lui; il fit un signe de croix, recommanda son âme à Dieu et s'assura que sa carabine était armée. L'ours approchait hurlant de douleur, s'arrêtant pour se rouler et se mordre le flanc à l'endroit de sa blessure, puis, reprenant sa course. Il n'était plus qu'à trente pas lorsqu'il s'arrêta tout-à-coup, aspira bruyamment le vent qui venait du côté du village, jeta une voix terrible et rentra dans le verger. L'ours avait éventé Guillaume. — A toi, à toi! prends garde, s'écria François! et il s'élança à la poursuite du monstre. Presque au même instant, il entendit un cri humain; un cri de terreur et d'agonie; un cri, dit le narrateur de Dumas, dans lequel, celui qui le poussait, avait rassemblé toutes les forces de sa poitrine, toutes ses prières à Dieu, toutes ses demandes de secours aux hommes: — à moi!!!

Puis rien; tout fut silence.... François volait. L'ours était tellement acharné à sa proie, qu'il ne parut pas d'abord s'apercevoir de l'arrivée de ce nouvel ennemi. Mais bientôt se dressant sur ses pattes de derrière, il s'élança debout pour l'étouffer. Son poitrail bourrait le canon de la carabine de François; celui-ci appuya le doigt sur la gachette; l'ours tomba à la renverse; la balle lui avait traversé la poitrine et brisé la colonne vertébrale. François courut à Guillaume. Ce n'était plus que des os et [des] lambeaux de chair...